

# La Gazette des Comores

*Paraît tous  
les jours sauf  
les week-end*

**Quotidien Indépendant d'Informations Générales**

24<sup>ème</sup> année - N°4607 - Jeudi 18 Avril 2024 - Prix : 200 Fc

POLITIQUE

## Le MOLECO se joint aux autres candidats pour exiger d'autres élections



**ÉPIDÉMIE DE CHOLÉRA :**

**Le déni de la maladie, un facteur  
de risque très élevé**

LIRE PAGE 3

**Visitez le site de La Gazette  
[www.lagazettedescomores.com](http://www.lagazettedescomores.com)**

**08 Chawal 1445**

**Prières aux heures officielles  
Du 16 au 20 Avril 2024**

**Lever du soleil:**

**06h 12mn**

**Coucher du soleil:**

**18h 02mn**

Fadjr : 05h 01mn

Dhouhr : 12h 12mn

Ansr : 15h 18mn

Maghrib: 18h 05mn

Incha: 19h 20mn





## FÊTE ET JEUX

## Le Casm célèbre l'Aid

*Jeudi après-midi, le Casm a accueilli une foule de jeunes venus célébrer l'Aid. Sur la mythique place de Mtsangani, plusieurs activités étaient organisées pour les petits et les grands, cela dans une ambiance festive.*

« J'ai gagné une gourde ! », s'est exclamé Sultan, un petit garçon de 7 ans venu assister à la fête organisée par le CASM à l'occasion de l'Aid. Plusieurs stands, huit exactement, jonchaient au milieu de la place publique, prêtes à divertir les enfants venus célébrer la fin du mois de ramadhan.

« Les jeunes du CASM avaient pris toutes les dispositions pour rendre cette fête mémorable. Ils sont 20. 20 jeunes du quartier qui ont monté le projet, assuré l'animation et dissuadé quiconque projetant de semer la zizanie de le faire », s'est réjoui Abdoulanzize Ahmed Koudra, Président du Casm, le Centre d'animation socio-culturelle de Mtsangani.

Brise-glace, Questions du quartier, Mfumatso, chaise musicale ou encore concours de chant et de

danse constituaient les activités proposées à cet événement qui a rassemblé près d'un millier de jeunes et parents selon les organisateurs. « C'était génial. La police municipale et la gendarmerie nationale ont rempli pleinement leur mission. Quand ça marche, faut avoir le courage de le dire. Et c'est le cas. Beaucoup s'attendaient à ce qu'il y ait de la bagarre mais tout s'est bien passé », s'est réjoui Abdoulanzize Koudra.

Pour participer aux jeux, il fallait déboursier 300 francs, le prix de trois sucettes. Un sacrifice consenti par les tous petits qui, plus tôt dans la journée, ont accumulé plusieurs bonbons lors de leur tournée à l'occasion de l'Aid el fitr. « C'est sur investissement propre du CASM. On ne cherche pas de bénéfices. Le Casm est toujours actif à travers ses actions dans le quartier. Les jeunes qui ont monté ce projet sont pour la plupart des élèves qui viennent au soutien scolaire. Pour l'organisation, j'aimerais faire une mention spéciale à Said Ahmed Said Bacar Abdoulhak, responsable du département Education au CASM qui a été le vrai chef d'orchestre dans toute la phase réalisation et organisation », a



expliqué le président du Casm, animateur culturel de formation.

Parmi les lots, des lunettes, des pistolets à eau, des ballons, des gourdes ou encore des montres. Un événement rendu possible grâce à la librairie Paradis du Livre, Seaview,

BestyWoman, Housni Mahamoud Soidik ou encore My Pitcha. « Pour la partie communication, on a pu compter sur Rooshdy médias et Hayba Jumla ». « C'est super que le Président nous ait fait confiance pour organiser cette journée », s'est

réjoui un jeune parmi les organisateurs. Une fête qui a ravi les petits et qui a ravivé les souvenirs des plus vieux dont les après-midis de l'Aid étaient souvent synonymes de jeux et défis.

S. Ch

## RIPOSTE CONTRE LE CHOLÉRA

## Un grand nettoyage à Mutsamudu

*Sur 40 décès cumulés à l'échelle nationale, Anjouan compte 23. Les lieux sensibles et propices à la propagation du cholera ont été la cible de la grande opération de nettoyage et de désinfection, à savoir les deux marchés publics de Mutsamudu et toutes les écoles primaires de Mutsamudu.*

Anjouan, 9 décès sont enregistrés entre le samedi 13 et le lundi 15 avril dernier, preuve que l'épidémie continue sa flambée meurtrière malgré les mises en garde des autorités sanitaires. La situation est très alarmante dans l'île. Les va-et-vient des ambulances



font peur. Nous sommes en danger, l'alerte est rouge, on ne doit pas

reculer, ripostons contre cette maladie. C'est dans ce contexte que la

mairie de Mutsamudu avec l'appui du ministre de la jeunesse et sport a organisé une grande opération de nettoyage de la ville de Mutsamudu.

« Ce devoir d'aller au front n'exclut personne. Les autorités à tous les niveaux doivent s'impliquer », avance un conseiller municipal de Mutsamudu, tout en tirant la sonnette d'alarme. Le docteur Faouzouz, responsable de l'épidémiologie ne cesse de sensibiliser la population à se rendre à l'hôpital dès l'apparition des premiers symptômes de la maladie. « J'appelle les citoyens de se diriger vers l'hôpital le plus proche, dès qu'on a la diarrhée et des vomissements, signes du choléra », sou-

tient-il.

Les autres dignitaires du régime courent à gauche et à droite à Moroni au lieu d'être sur l'île et faire face à cette épidémie. Il est encore question d'interdire à Anjouan tous rassemblements de grande taille et faire un seul hutba dans toutes mosquées de vendredi contre le choléra. Malgré tout, des inconscients préfèrent le déni de la maladie, prétextant qu'il s'agit d'une « consommation d'aliments toxiques (pourris) à cause du manque d'électricité ».

Nabil Jaffar

## INTEMPÉRIES

## Le village de Hasimpao inondé par les eaux pluviales

*Zéro perte humaine. Les habitants de la commune de Vouani, précisément à Hasimpao, ont été touchés par de fortes pluies qui ont entraîné des inondations dans certaines habitations la semaine dernière. Face à cette situation d'urgence, les sinistrés ont dû être évacués en attendant que les eaux se retirent.*

Cette brusque montée des eaux provenait de la sortie de son lit de la rivière de Hasimpao, submergeant une partie des maisons des quartiers. Les habi-

tants ont exprimé leur inquiétude et demandé aux autorités la construction d'une digue afin de prévenir de tels dégâts à l'avenir. Face à cette catastrophe naturelle, la sécurité civile s'est rapidement mobilisée pour apporter son aide aux familles sinistrées. Les équipes de secours ont été déployées sur place pour assister les habitants dans le besoin, leur fournissant le soutien nécessaire. Cette intervention a permis d'atténuer les souffrances des victimes et de leur apporter un peu de réconfort dans cette période difficile.

Ces inondations, provoquées par les pluies diluviennes des derniers jours, soulèvent la question de la protection de l'environnement et de la nécessité de disposer d'infrastructures solides pour faire face aux catastrophes naturelles, surtout dans les zones côtières. En effet, il est indispensable de prendre des mesures préventives et de construire des digues et autres ouvrages de protection pour limiter les dommages causés par de tels événements, comme le font observer des jeunes pêcheurs du village. Il est crucial de sensibiliser la population à ces enjeux et d'in-

vestir dans la mise en place de dispositifs de sécurité adaptés.

Selon plusieurs témoins du village, la solidarité et l'entraide des habitants de Vouani ont été remarquables face à cette situation d'urgence. Les voisins se sont soutenus mutuellement et ont offert leur hospitalité aux familles sinistrées en les accueillant chez eux. Cette entraide communautaire a permis de renforcer le lien social au sein de la commune et de faire preuve de solidarité envers les plus vulnérables. « Cette mobilisation collective est encourageante et montre la force de

la solidarité face aux épreuves », souligne Fatahou Ahmed, résident de cette localité.

Ces inondations ont mis en lumière l'importance de la prévention des risques naturels et de la solidarité dans les moments difficiles. Il est essentiel de s'organiser en amont pour anticiper et répondre de manière efficace aux risques de catastrophes naturelles, en mettant en place des mesures de protection et d'assistance aux populations vulnérables par rapport à leur position géographique.

Nabil Jaffar



## POLITIQUE

## Le MOLECO se joint aux autres candidats pour exiger d'autres élections

*Le MOLECO (Mouvement les engagés des Comores) crée autour du Dr Hassanaly Abdoulanziz a tenu un point de presse mardi 16 avril dernier à Fomboni au domicile du chirurgien converti en politicien. L'objectif est de clarifier sa position centriste, réitérer son engagement à se joindre aux 5 candidats qui s'étaient présentés à la dernière élection présidentielle et celle des gouverneurs pour exiger d'autres élections sous*

*d'autres conditions, mais surtout annoncer son prochain congrès.*

**"**Nous ne nous retrouvons pas dans l'opposition, ni au pouvoir, car nous sommes fortement convaincus que la manière dont nous devons conduire la politique doit changer » déclare Dr Hassanaly Abdoulanziz président provisoire du MOLECO lors d'un point de presse tenu à son domicile de Fomboni à Mohéli par

son bureau. L'objectif était de clarifier leur positionnement politique, montrer aux comoriens leur vision qui est celle de vivre dans une cohésion sociale réelle pour bâtir ensemble un avenir commun prospère.

C'est le vice président du mouvement Abdou Malida, qui prendra la parole pour démontrer encore une fois combien les élections présidentielle et des gouverneurs de janvier dernier ont été « une mascarade flagrante ». « Estimant que les résul-

tats sortis des urnes donnent la victoire à Dr Hassanaly Abdoulanziz comme gouverneur de Mohéli, nous allons nous joindre aux autres candidats déçus pour exiger d'autres élections qui vont se dérouler sous d'autres conditions » espère l'ancien secrétaire général de Bonovo (siège du gouvernorat de l'île).

Mahmoud Harouna, le secrétaire général du MOLECO, interviendra à son tour pour montrer que tout est prêt (statut légalisé et règlement

intérieur) pour la tenue du prochain congrès (date non encore connue) de ce nouveau mouvement national qui réunit, selon lui, des comoriens des 4 îles qui adhèrent à leur idéologie. « Il est temps que nous nous mobilisions pour sortir ce pays en général et cette île en particulier de cette crise multisectorielle » lance-t-il.

Riwad

## EPIDÉMIE DE CHOLÉRA :

## Le déni de la maladie, un facteur de risque très élevé

*Le choléra continue de faire de sévir. 45 personnes sont décédées depuis le début de l'épidémie. Ce chiffre alarmant résulte de plusieurs facteurs parmi lesquels, le déni de la maladie au sein de la population.*

Depuis quelques jours, le pays fait face à une recrudescence des foyers de choléra. Et c'est Anjouan qui paie un lourd tribut. En effet, du 13 au 17 avril, l'île déplore à elle seule 12 décès. Le rapport du 17 avril, affiche 184 nouveaux cas recensés du choléra dont 168 à Anjouan, 09 à Ngazidja et 07 à Mohéli et on déplore 02 nouveaux décès dont 01 à Anjouan et 01 à Ngazidja, faisant un total de 45 décès qui sont en majorité communautaires. Le constat a été

fait, ils sont nombreux ceux qui sont dans le déni et qui pensent que cette maladie est une affaire politique. Certains patients préfèrent rester chez eux et ne se rendent à l'hôpital que très tardivement, ce qui provoque souvent des complications.

D'autres facteurs interviennent comme l'accès à l'eau potable. Malgré la forte sensibilisation des agents communautaires et des bénévoles sur la maladie, certains récalcitrants se rendent toujours dans les rivières, alors que le choléra est une maladie transmissible par l'eau ou par des aliments infectés. Il est principalement dû à un assainissement inadéquat, à la promiscuité et à un accès insuffisant à l'eau potable. Il provoque de fortes diarrhées et cause une déshydratation potentiellement mortelle si elle n'est pas



prise en charge rapidement.

Comme le dit si bien le chef de la surveillance, le Dr Faouzouz Ben Aboubacar, « la réponse rapide à cette épidémie, c'est d'être conscient

de l'existence du risque de la maladie puis respecter les mesures d'hygiène surtout l'hygiène des mains », appelant donc la population à la vigilance et à redoubler d'effort

pour endiguer cette épidémie.

Notons que le dernier épisode du choléra en 2007 avait enregistré plus de 1500 cas, et une vingtaine de décès. Aujourd'hui, en trois mois seulement, le pays cumule 45 décès et 1855 cas depuis le début de l'épidémie. Des chiffres qui font peur, pourtant, les partenaires et le gouvernement continuent de mettre les moyens pour endiguer cette maladie. Il est temps que tout le monde retrousse les manches pour mieux lutter contre le choléra. Car ce fléau n'est pas l'affaire du seul ministère de la santé, la riposte doit être multisectorielle.

Andjouza Abouheir

## PERSPECTIVES ÉCONOMIQUES

## Les Comores dans la bonne zone de croissance

*Les Comores se trouvent dans le bon train de la croissance économique en Afrique. Le pays va en effet bénéficier de l'effet de groupe en se situant dans la région économique des six qui comptent le continent qui aura la plus forte croissance en 2024, du moins selon les projections. La croissance devrait se renforcer en Afrique de l'Est, passant de 4,4 % en 2022 à 5,1% en 2023 et 5,8% en 2024, peut-on lire dans un rapport du groupe de la Banque Africaine de Développement.*

Sur les perspectives des principaux indicateurs macroéconomiques pour l'exercice 2023-2024, la Banque Africaine de Développement (BAD) situe la croissance des Comores autour de 3,7%, avec une inflation contenue à 2,6, un solde du compte courant à -4,7 et un solde budgétaire à -2,7. Avec une croissance du PIB au-dessous des 4%, les Comores se

trouvent dans la ligne rouge et doit redoubler d'efforts. « Les économies africaines restent résilientes face aux multiples chocs, avec une croissance moyenne qui devrait se stabiliser à 4,1% en 2023-2024 » pour au moins atteindre la moyenne continentale.

Situés dans la zone économique qui a mieux résisté, les Comores doivent tirer profit de cette bonne dynamique qui doit faire de l'East-African la région

avec la plus forte croissance en 2024. « L'Afrique de l'Est a connu de meilleures performances économiques et a été la seule région à échapper à la récession pendant la pandémie, grâce à une structure de production plus diversifiée » aux effets de la Covid 19. Sa dynamique de croissance devrait fortement augmenter pour se raffermir autour de 5,8% », selon les économistes de la BAD.

Emmenée par le trio Éthiopie,



Rwanda et Ouganda qui représentent à eux seuls 41% du Pib, la sous-région sera la seule des six zones économiques à maintenir une croissance à plus de 5%. « La croissance devrait se consolider à plus de 5% à moyen terme dans la région ». Les Comores ne doivent tout de même pas se contenter de figurer dans un tel groupe mais redoubler d'efforts, tant les défis sont nombreux surtout ceux liés à un risque de surendettement « en raison de la faible capacité de remboursement du pays face aux emprunts non concessionnels consentis », nous dit l'analyse pays.

Toutefois, la BAD juge positivement les perspectives de croissance qui seront soutenues par le PCE et l'appui du Fonds monétaire international. « Les perspectives économiques à moyen terme des Comores sont favorables mais fragiles, avec une croissance du PIB projetée à 3,5% et 4,0%, respectivement, en 2023 et 2024 ». Le

groupe de la BAD regrette le manque d'investissement en matière de changement climatique aux Comores. « Aux Comores, le financement climatique dépend des partenaires au développement » malgré « un grand potentiel pour poursuivre une croissance verte, notamment sa biodiversité unique et son potentiel d'énergies renouvelables ».

C'est pourquoi, la BAD appelle le secteur privé à s'impliquer davantage sur ce secteur. La Banque appelle sur un autre registre à investir sur le capital naturel (Forêt, terres agricoles, écosystèmes ...) du pays estimé selon ses chiffres en 2018 à environ 1300 millions de dollars. « La bonne exploitation de ce capital naturel pourrait contribuer à soutenir le financement climatique et une croissance verte durable qui peut sérieusement booster l'économie et par extension la croissance du pays ».

Imatiyaz



## BOXE

## Deux jeunes boxeurs au pays de Madiba

*La boxe est un sport de combat, mais c'est avant tout un sport qui se joue beaucoup plus avec l'esprit. C'est en tout cas le crédo du président Mandela. « J'ai toujours cru à l'exercice. C'est une clé non seulement à la santé physique mais aussi à la paix de l'esprit » disait-il.*

Un esprit sain dans un corps sain, c'est ce à quoi aspirent tous les sportifs du monde. La boxe un peu plus que tout autre sport nécessite que ces deux choses soient réunies pour que la performance qui est ce à quoi tout sportif aspire soit au rendez-vous. Depuis deux jours, deux jeunes boxeurs comoriens prennent part à Johannesburg (Afrique du Sud) à la coupe Mandela, l'un des rendez-vous les plus suivis par les puncheurs de la nation Arc-en-ciel.

« Deux guerriers, Nazalux Idi Saandi et Ali Nassur, ont fièrement porté les couleurs nationales dans ce

tournoi de renommée internationale, sous la direction éclairée du Directeur Technique National, Abasse Iliassa, et du sélectionneur national, Farid Ahamada » lit-on dans une publication de la Fédération Comorienne de Boxe.

Issu de la catégorie des 67-71kg Nazalux s'apprête donc à combattre le redoutable mozambicain classé à la deuxième (2e) place lors des jeux du Commonwealth en 2022. « Idi Saandi, dans la catégorie 67-71kg, s'apprête à vivre son baptême du feu sur la scène internationale. Son premier combat international, prévu le 19 avril, l'opposera au redoutable Mozambicain, Muxanga Tiago Osorio. Une occasion pour le jeune talent de faire ses preuves et d'affirmer son potentiel au monde entier ».

Quant à son compatriote Ali Nassur alias Marseillais, il va combattre ce jour contre Nlandu Mbéli de la République Démocratique du Congo, ce redoutable congolais, récent demi-finaliste lors des 12e



des jeux africains à Accra au Ghana. « Dans la catégorie des 80-86kg, Nassur, médaillé d'argent aux Jeux de la COI de Madagascar derniers, est un véritable roc sur lequel compte l'équipe comorienne pour briller dans ce tournoi de haut niveau ». Cette participation illustre encore

une fois, l'engagement des dirigeants de la boxe comorienne pour le retour du noble art comorien au-devant de la scène sportive.

Entrés en lice au niveau des quarts de finale ces deux boxeurs vont essayer de représenter au mieux les couleurs nationales. «

Leur détermination, leur entraînement acharné et leur volonté de représenter dignement leur nation sont autant de qualités qui les portent vers l'excellence ».

Imtiyaz

## MUSIQUE

## “Freedom”, le 8e album de Soprano arrive le 21 juin prochain

Lors d'une apparition surprise sur Youtube Music avec des artistes et compositeurs tels que Youssoupha, le 15 avril dernier, le rappeur d'origine comorien est en train de boucler son prochain album intitulé « Freedom » qui doit sortir le 21 juin prochain. Selon l'artiste "Freedom" est un mot magique appelant à la liberté.

Trois ans après la sortie de son dernier album "Le Chasseur d'étoiles", le chanteur franco-comorien Soprano annonce sur Youtube Music la sortie prochaine de son huitième album intitulé "Freedom" qui tire son origine dans une chanson de Pharrell Williams. Cet album doit tomber le 21 juin prochain. Actuellement en course pour boucler son projet en solo, Soprano veut donner un message clair à l'humanité

; celui d'être libre et de se libérer d'autant de difficultés d'où le titre de l'album Freedom. « C'est un mot puissant ! Ensemble on va se libérer de beaucoup de choses », a déclaré le rappeur dans la vidéo sur YouTube où il est en train de travailler sur l'album, avec quelques artistes connus, Youssoupha, Yannick, Akatche.

D'ailleurs, la liberté est une notion qu'on retrouve chez le rappeur du Psy-4 de la Rime depuis 2007 surtout dans son album "Puisqu'il faut vivre" où il pose avec espoir. « Être libre, voilà mon véritable combat. Tout faire pour que ma colombe intérieure est enfin le cœur qui bat ». Soprano Baba est inspiré du titre "Freedom" à travers une séance d'échange des thèmes avec Youssoufa, un autre artiste qui apporte beaucoup plus son aide à l'écriture de l'album. « Le morceau phare

de l'album, baptisé aussi Freedom est imaginé pour donner de la force et de l'espoir. Aussi pour dire qu'ensemble, on va être libre », a-t-il soutenu dans la vidéo sur YouTube.

Le rappeur marseillais doit se produire sur scène à Marseille le 8 mai prochain pour un show spectaculaire gratuit sur le Vieux Port à l'occasion du passage de la flamme Olympique à Marseille, devant plus de 45 000 personnes. Voilà donc une meilleure façon pour l'artiste de retrouver le public en attente d'un projet forcément redoutable dans les bacs après le succès de sa précédente tournée et sa place de plus en plus importante dans la musique française.

Soprano, qui a fait une apparition dans le film Classico en 2022 et a tourné un documentaire sur sa carrière, Soprano, à la vie, à la mort,

a consacré ses dernières années à une tournée des stades. Pour défendre son disque Chasseur d'étoiles, le chan-

teur, qui officie également en tant que coach dans l'émission The Voice, avait livré plusieurs concerts mémorables

au Vélodrome de Marseille et au Stade de France en 2022 et en 2023.

Kamal Gamal



CENTRE CULTUREL ET DE LOISIRS DE BADJANANI

**CLB CONCERT**

**SAMEDI 20 AVRIL**

**AU FOYER DES FEMMES DE MORONI**

**A PARTIR DE 21H30**

**PRESTATION MUSICALE**

**Jeunes Talents**

**PRESTATION MUSICALE**

**Twarab en Live**

**CHORALE** (enfants de 10 à 15 ans)

**DANSES TRADITIONNELLES** (Gars et filles)

BRAMA SECURITY

ENTRÉE : 2000 FC | 1500 FC (-12 ANS)

CINEAST